



L'heure juste

Vol. 14, no 6 – 28 septembre 2007



Le point de vue
du directeur

Au centre de nos préoccupations... l'humain!

Vous l'ai-je déjà dit? Alors, permettez-moi de le répéter!... Notre, MA préoccupation principale demeure, encore et toujours, l'humain. Selon moi, la force de l'Équipe SPVM ne provient pas uniquement du calibre de l'arme de service, de la qualité du Kevlar de la veste ou encore de la couleur des chemises... mais bien plus de l'intégrité des femmes et des hommes qui composent cette Équipe SPVM, de leur formation, de leur professionnalisme et, ultimement, de la passion qui les anime tous les jours.

Lorsqu'il s'agit de véritablement positionner l'Équipe SPVM au cœur de la vie montréalaise, il est incontournable de voir aussi l'humain dans les deux millions de femmes, d'hommes et d'enfants qui ont fait de l'agglomération de Montréal leur lieu de vie.

Une image m'a d'ailleurs frappé lors d'une cérémonie d'assermentation au début du mois de septembre. Une image qui se dessinait depuis quelques mois, mais qui s'est véritablement concrétisée lors de cette cérémonie où la réalité humaine de Montréal s'est superposée à celle de l'Équipe SPVM. Je vous explique...

À ma droite, dans la salle, 14 recrues me font face. Ils représentent concrètement la mosaïque montréalaise puisque leurs parents, éloignés ou non, proviennent des cinq continents de notre planète.

À ma gauche, 30 employés civils, provenant eux aussi de tous les horizons, et renforçant également la diversité et la profondeur de notre organisation, de notre Équipe SPVM.

Et face à moi, mon ami **Jean-Ernest**. Le premier policier issu de la communauté noire à atteindre le grade de commandant au SPVM. Monsieur **Édouard Anglade** aurait été fier, presque autant que moi, mais bien moins que son père, dont les yeux me laissaient lire son immense fierté.

L'humain, c'est surtout ces petits détails, et c'est aussi la vie.

Jean-Ernest

DAWSON: IL Y A UN AN, DÉJÀ!

17 août 2007

Un tournage commémoratif qui réveille des souvenirs

par le sergent Marc Latour



Un rappel de Polytechnique

Le 13 septembre 2006, je travaillais aux Fraudes à la Place Versailles quand j'ai entendu qu'un événement tragique se déroulait au collège Dawson. Je me suis alors rappelé l'événement du 6 décembre 1989 à la Polytechnique, mon secteur d'alors. Un événement similaire qui a eu une conclusion totalement différente. Des confrères et consœurs en ont été grandement ébranlés, on espérait qu'un incident semblable ne se répète jamais.

13 septembre 2006

Ce qu'on espérait ne plus revivre s'est justement répété ce 13 septembre 2006. On connaît maintenant le dénouement. Une étudiante a succombé à ses blessures, mais l'intervention rapide des policiers a permis de sauver de nombreuses vies. On y a vu tout un travail d'équipe, alors que plus de 400 policiers ont coordonné leurs efforts pour éliminer le danger et évacuer les gens. Cinq policiers, qui ont eu un contact direct avec l'assaillant, s'y sont particulièrement distingués.

17 septembre 2007

Qui donc étaient ces policiers? Des gens d'escouades spécialisées mieux entraînés pour affronter un homme armé? Non! Des patrouilleurs de quartier. Un duo dont un des policiers n'avait qu'un mois de service, deux agents solo et un superviseur. Je ne connaissais que l'agent **Denis Côté** et, jusqu'au 17 août 2007, je n'avais parlé à aucun de ces policiers depuis les événements.

Suite à la page 2

Tour cycliste du SPVM

Voir pages 10-11

Où le trophée du directeur se trouve-t-il donc?

Voir page 11

Un tournage commémoratif qui réveille des souvenirs

Le 17 août 2007, j'ai assisté au tournage réunissant ces cinq policiers. Je me suis senti privilégié. Comme bien des policiers, je me suis souvent demandé comment je réagis si j'étais confronté à une telle situation. Et soudainement j'avais l'occasion de parler avec des gens qui ont agi en héros. Qui sont-ils? Sont-ils des être extraordinaires ou tout simplement des policiers comme les autres?

D'emblée, je leur ai dit à quel point j'étais heureux et chanceux de les voir réunis, eux que je considère des héros. Eux m'ont révélé ne pas être à l'aise avec cette étiquette de héros. Il disent n'avoir fait que ce qu'ils devaient faire.

Puis, lorsque j'ai pu échanger individuellement avec chacun d'entre eux, j'ai appris que cet événement les a tous marqués profondément, quoique chacun l'ait vécu différemment. L'agent **Anne-Marie Dicaire** a été confrontée à un dilemme: devait-elle porter assistance aux blessés, comme on le lui avait enseigné, ou tenter de neutraliser le suspect? L'agent **Alain Diallo** a été impliqué de longues minutes dans la fusillade, empê-



Alain Diallo avait un mois de service quand il a spontanément couru à l'intérieur du Collège pour faire face à Gill et l'empêcher de faire d'autres victimes.

chant l'assassin de progresser plus loin dans l'horreur. Les deux agents solos, **Marco Barcarolo** et Denis Côté ont cherché une approche différente de la scène pour arriver à atteindre et neutraliser l'assaillant. Pour sa part, le superviseur, **Martin Dea**, se trouvait au milieu d'un événement d'une importance inimaginable, il devait coordonner des renforts imposants avec des informations contradictoires faisant état de suspects et de scènes multiples.

Échanger avec ces policiers a été pour moi une riche expérience. J'ai réalisé que ces gens sont des gens ordinaires qui ont parfaitement réagi lors d'une crise extraordinaire. Certains revivent de fortes émotions en repensant à cette journée, d'autres sont plus sereins: vivre un tel événement peut chambarder toute une vie.

Si vous n'avez pas eu la chance de voir la vidéo tournée ce fameux 17 août, je vous encourage à la visionner. Elle est disponible sur Campus (<http://www.campus-spvm.qc.ca/>). Demain, ce sera peut-être vous qui aurez à vivre quelque chose de semblable...



*Le lieutenant **Martin Dea** a été le premier officier sur les lieux. Il prendra alors la charge de l'intérieur de l'école.*



***Anne-Marie Dicaire** s'est occupée des victimes pour ensuite aller porter assistance à son partenaire **Alain Diallo**.*



*C'est de la mezzanine que **Denis Côté** a réussi, dans la cohue, à tirer deux coups de feu, atteignant Gill au coude et la crosse de son fusil d'assaut. Quelques secondes plus tard, la tragédie de Dawson se terminait.*



***Marco Barcarolo** était sur une mezzanine à 25 mètres au-dessus du tireur ce jour-là. Il ne pouvait pas tirer d'où il était. Il a donc crié pour attirer sur lui l'attention de Gill.*

Commémoration de la fusillade du 13 septembre 2006 au Collège Dawson

par André Poirier

Ce jour là, les étudiants et le personnel du collège Dawson ne pouvait se douter qu'un individu ourdissait dans son esprit un drame qui allait tuer une jeune étudiante et en blesser près d'une vingtaine, à la suite de coups de feu tirés au hasard.

Au moment de leur arrivée sur les lieux, les policiers **Alain Diallo** et **Anne-Marie Dicaire** ne s'imaginaient pas affronter un tireur fou puisqu'ils répondaient alors à un appel d'une toute autre nature.

La suite, vous la connaissez.

Afin de commémorer cet événement, la Ville de Montréal a tenu une soirée où l'excellence du travail de l'ensemble des partenaires a été reconnue. On a aussi reconnu les actes méritoires du personnel des différentes organisations impliquées, dont, la

sécurité de la Ville de Westmount, Urgences santé, l'Agence de santé et de services sociaux de Montréal, le collège Dawson, la Sûreté du Québec et le Service de police de la Ville de Montréal. Plus de 500 personnes ont assisté à cette cérémonie commémorative.

L'espoir, le partage, l'émotion et la solidarité sont les thèmes qui ont guidé le comité organisateur de cet événement. Les parents et des proches d'**Anastasia De Souza**, décédée tragiquement le 13 septembre 2006, ont honoré la commémoration de leur présence. Le président du Conseil d'agglomération et maire de Montréal, monsieur **Gérald Tremblay**, en compagnie du président de la Commission de la sécurité publique et maire de l'arrondissement de Lachine, monsieur **Claude Dauphin**, étaient les hôtes de la soirée.



Jean-Ernest Célestin, premier cadre d'origine haïtienne au SPVM

« Une fierté, un espoir, une inspiration pour la communauté haïtienne »

(Jean-Ernest Pierre et Raymond Laurent, animateurs)

Le 11 septembre 2007. Six ans après l'attentat du World Trade Center, un jour où la perception du danger du terrorisme a changé pour les Nord-Américains. Des cérémonies commémoratives un peu partout, mais la vie continue... Au SPVM, c'est journée de prestation de serment pour les nouvelles recrues et les nouveaux membres du personnel civil et journée de promotion pour des employés engagés.



Une cérémonie comme les quelques autres qu'on retrouve chaque année, au fil des ans. Les recrues et les promus sont nerveux, les membres de l'état major, impassibles, revêtent leurs atours et leurs attitudes protocolaires et monsieur Leclair, alias monsieur protocole, est partout à la fois, pour s'assurer que tout se déroule sans anicroche. Une cérémonie comme les autres... Ou presque...

Présence record des médias

Aujourd'hui, il n'y a pas que notre photographe officiel qui croque les images. Les médias sont présents, nombreux, avides... Que veulent-ils donc ?

Ce qu'ils veulent, c'est immortaliser un moment historique, chargé d'émotion et porteur d'espoir pour une communauté qui a besoin de faire connaître ses modèles positifs. Aujourd'hui, le SPVM assiste à la promotion de **Jean-Ernest Célestin**, premier cadre originaire d'Haïti. Parmi eux, messieurs **Raymond Laurent**, et **Jean-Ernest Pierre**, animateurs à Radio centre-ville de Montréal, qui ont accepté de partager leurs motivations avec nous.

Faire connaître les Haïtiens qui ont réussi

Raymond Laurent se fait un devoir de recevoir à son émission ses compatriotes qui réussissent, quel que soit leur domaine d'activité. Il cite en exemple les boxeurs **Joachim Alcine** et **Jean Pascal**, ainsi que **Carlo Jean-Louis**, urgentologue à Chicoutimi, qui a été élu le « médecin de famille de l'année ».

Il insiste: « C'est important d'être présents et de faire connaître immédiatement la bonne nouvelle à toute la communauté haïtienne; en fait, à toutes les communautés haïtiennes dispersées en Amérique. Mon réseau de contacts, entre autres à Orlando, en Floride, a permis que la cérémonie soit visionnée sur Internet, en direct, par plus de 40 000 abonnés. Elle a été entendue jusqu'à Haïti sur Radio classique international. »

Un succès, puisque les demandes d'entrevue ont afflué de partout, incluant Miami.

Qui est Jean-Ernest Célestin ?

« Je le connais depuis des années. C'est un homme qui possède de grandes qualités; il est notamment très discipliné et diplomate; il peut réussir tout ce qu'il entreprend », de dire Raymond Laurent.

« Je le connais depuis son affectation à titre de lieutenant dans le quartier St-Michel où il s'est beaucoup impliqué dans la communauté. Malgré les réels efforts du SPVM pour se rapprocher d'eux, des perceptions négatives persistent chez certains jeunes d'origine haïtienne à l'égard de la police. Mais le commandant Célestin n'est pas vu comme « un traître ». Il est considéré comme un membre à part entière de la communauté qui a bien réussi sa vie. Il est en mesure d'entretenir un véritable dialogue avec les jeunes et de faire la part des choses. Si quelqu'un peut sans aucun doute contribuer à changer positivement les perceptions qu'ont ces jeunes de la police, c'est lui », ajoute monsieur Jean-Ernest Pierre.

Un phare pour la communauté haïtienne

Une cérémonie de prestation de serment et de promotion comme les autres, disions-nous... Pourtant, aux dires de ces journalistes de la communauté haïtienne, « c'est une cérémonie où un de nos promus s'est révélé une réelle inspiration pour la communauté et un atout certain pour le SPVM dans ses intentions de rapprochement avec la communauté ».

Un cobra pas comme les autres!

« Je suis une employée civile et j'ai transporté un cœur! »

par Lissia de Bellefeuille

Le vendredi, 27 juillet, 17h 15. J'ai quitté tôt aujourd'hui. Rien au programme ce soir. J'appelle donc mon bon ami Laurent Gingras, relationniste en service, pour savoir s'il accepterait que je fasse un « cobra » avec lui pour la soirée. Il m'attend...

Le début de la soirée est plutôt tranquille. Nous suivons une manifestation pacifique de cyclistes proenvironnement. Apparemment, chaque vendredi, c'est la même chose. Ils attirent l'attention des passants et des chameaux qui sirotent un verre sur une terrasse. J'occupe la place du passager et il semble que j'attire aussi l'attention avec mon petit T-shirt rose fi-fille, on m'envoie gentiment la main... à croire que j'ai l'air d'une mas-cotte dans le « char ». Je leur réponds en me disant « vivement la police au cœur de la vie montréalaise ».

Après une heure de tournage en rond avec cette manifestation qui meurt au parc Lafontaine, nous nous dirigeons sur un appel où un homme aurait « flashé » une arme dans un Mc Do. Un périmètre est dressé, l'unité canine est déjà active, des suspects sont arrêtés. La situation est bien maîtrisée.

Les cœurs battants...

Mais voilà que mon « cobra » prend une tout autre tournure. Mon collègue Laurent reçoit un message pour un transport d'organes.

Le compte à rebours est déjà commencé. Nous devons transporter un cœur, ce qui veut dire agir en quatre heures tout au plus pour maintenir le cœur en bon état.

Nous nous rendons donc *pronto*, à cœurs battants, à l'Hôpital général de Montréal. Les sirènes et les gyrophares sont activés. Moi qui croyais que tout le monde nous céderait le passage rapidement. Erreur! Je viens de comprendre la frustration des policiers. Nous avons beau coller les véhicules avec toute la lumière et le bruit possible, ça ne bouge pas vite. Conversation intense, esprit égaré, musique dans le plancher et vision linéaire sur ce qui se passe en avant, jamais en arrière. Je suis dans l'auto et je



leur « dis » de se tasser: « Voyons, qu'est-ce que tu fais? T'entends pas? Tu vois « ben » qu'on est pressés, on ne fait pas tout ce tapage pour rien; on a une vie à sauver! Tassez-vous de notre chemin! » Je suis outrée et dépassée. Mon collègue n'est aucunement étonné, il garde son sang-froid et son calme et conduit avec prudence et agilité.

Traversée de la ville en un temps record

Nous voilà arrivés en peu de temps à l'autre bout de la ville. J'accompagne Laurent à l'intérieur de l'hôpital avec le solo **Jose Fombuena** qui arrive en renfort (manque de place dans l'automobile pour transporter l'équipe médicale de cinq personnes). Je veux tout voir, je veux même aider. Moi aussi je veux participer au succès de l'intervention. L'adrénaline a monté. C'est excitant. C'est une course contre la montre. Vite! Où est l'équipe médicale? Les voilà! « Suivez-nous! ». J'ouvre les portes un peu partout. On fait monter à bord trois des personnes de l'équipe médicale, les deux autres vont avec le solo.

Apprentissage du saute-mouton

Moi qui pensais avoir eu une « ride » pour l'aller, j'ai compris que ce n'était rien au retour en direction de l'Institut de cardiologie sur la rue Bélanger. J'ai appris ce qu'est le saute-mouton. Wow! Les policiers font ça comme des pros. C'est beau de les voir aller. Concentrés, des yeux tout le tour de la tête, ils changent le son des sirènes pour toujours capter l'attention des automobilistes. On tente de se faufiler du mieux qu'on peut sur l'autoroute. C'est loin d'être facile. Il y a une circulation dense et les gens sont dans la lune. On passe entre les deux voies, entre deux véhicules, à deux cheveux des rétroviseurs et on pèse sur la pédale. Le grondement du moteur est impressionnant et contribue à faire augmenter l'adrénaline. Les trois filles de l'équipe médicale vivent aussi toute l'émotion de l'urgence et ont l'impression d'être dans des montagnes russes. D'aucune n'a le mal des transports, sauf moi, et, heureusement, je suis assise en avant et je vois ce qui se passe.

Enfin l'Institut de cardiologie!

Tout au plus quinze minutes plus tard, nous arrivons à l'urgence de l'Institut de cardiologie. On ouvre les portes et l'équipe file, direction salle d'op (ça c'est le langage médical!).

Alors que nous nous apprêtons à repartir, une dame nous aborde et nous demande si c'est bien un cœur que nous venons d'apporter.

Il fallait voir son visage s'illuminer et ses yeux se mouiller lorsque Laurent lui a confirmé. Le cœur allait sauver la vie d'un de ses proches, un jeune homme de 19 ans en défaillance cardiaque.

Des souvenirs uniques!

Ce soir-là, j'ai vu des gens flâner dans les rues, des citoyens manifester, des policiers enquêter, une citoyenne en larmes à l'hôpital, peut-être celle-là même qui venait de perdre un être cher, et une dame qui a vécu une joie immense à l'idée de voir un jeune survivre.

Il restait une heure au quart de travail!

Je n'avais pas arrêté de bandits ou interpellé quelqu'un pour une infraction au Code de la sécurité routière, j'avais participé au transport d'un cœur.

Rien de moins!

Merci à Laurent qui m'a permis ce jour-là de vivre une toute petite partie de son travail.

Le transport d'organes en chiffres

TRANSPORTS EFFECTUÉS PAR*	2005	2006
Policier en service	152	109
Policier bénévole hors service	33	80
TOTAL	185	189

ORGANES TRANSPORTÉS*	2005	2006
Cœur	21	23
Poumon	12	39
Foie	35	43
Rein	65	74
pancréas	42	27
TOTAL	175	206

* Note : Les données illustrées représentent le transport d'organes pour le SPVM seulement et ne reflètent pas la réalité à travers le Québec ou le Canada. Plusieurs organes peuvent être transportés dans le même trajet.

Le saviez-vous?

- Au SPVM, ce sont 38 policiers qui acceptent de faire des transports d'organes bénévolement, sur leur temps.
- Toutes les demandes de Québec-Transplant sont traitées en priorité par la DTA.
- Au SPVM, en 2006, neuf de nos bénévoles ont reçu la médaille du « Bon samaritain » de l'Association canadienne des dons d'organes (ACDO).
- Le SPVM se démarque par son nombre élevé de transports, qui se chiffre à 1630 depuis 1987.
- Le transport d'organes par des policiers se fait au Québec seulement.
- L'ACDO dispose de 11 camions identifiés à travers la province.
- Si vous désirez plus de détails sur les différentes façons de signifier votre volonté de faire don de vos organes à votre décès, vous pouvez consulter le tout nouveau site : www.signez.ca
- D'intéressants renseignements sur le transport et la transplantation d'organes se retrouvent sur les sites de l'ACDO (www.acdo.ca) et de Québec-Transplant (www.quebec-transplant.qc.ca).

Ensemble sur la route du perfectionnement

par Marie-Anne Andrieu, Section formation



ESG UQÀM

CENTRE DE PERFECTIONNEMENT

Le 4 septembre dernier, une nouvelle équipe s'est constituée au SPVM.

Un projet spécial? Une nouvelle lutte à mener, vous demandez-vous. Pas tout à fait. Un voyage universitaire sous le couvert des PDP¹ civil et policier.

L'invitation à participer à la cohorte SPVM 2007 du Certificat de perfectionnement en gestion de l'UQAM², a été lancée en juin à tout le personnel du Service et nous sommes aujourd'hui ravis de pouvoir accueillir 58 personnes dans ce nouveau programme.

La formule qui a été proposée, permet la réalisation de trois crédits en deux mois soit, l'obtention du diplôme en deux ans et demi seulement.

Bien que les processus d'inscription soient centralisés à la Section formation, tous les services de l'université (bibliothèque, vente livres d'occasion...) sont accessibles.

La grande diversité des participants en termes de statut policier ou civil, d'unité de provenance, de fonction, d'ancienneté ou de bagage académique nous laisse imaginer une dynamique de groupe riche en partage d'expériences et les différents sujets abordés profiteront ainsi de diverses façons aux étudiants. Ces sujets s'articulent autour des thèmes suivants:

- les ressources humaines et le leadership
- la planification de projets, la production et la qualité des services
- la gestion des relations de l'entreprise avec son milieu
- le tout encadré par une introduction aux études en gestion et un projet de synthèse final

La relève est en route

La Section formation et le Service des ressources humaines tout entier sont heureux de collaborer activement au perfectionnement de notre personnel, de faciliter, d'encourager et de soutenir le retour aux études de plusieurs, car faut-il préciser que si l'humain est une ressource précieuse, la ressource est avant tout humaine!

Félicitations aux nouveaux étudiants. La relève est en route!

1. Plan de développement professionnel
2. Université du Québec à Montréal



Les étudiants de « L'introduction aux études en gestion » entourent **Mathieu Ferreri** professeur à l'UQAM, Ils sont accompagnés de **Marie-Josée Roy** de la Section formation (à l'extrême gauche).

La famille s'agrandit au SPVM!

par Anne Hallée

Le 31 juillet dernier, le Service a accueilli 15 nouveaux policiers et leur a permis, par le fait même, de réaliser un rêve qu'ils avaient mis en veilleuse. Déjà diplômés de l'École nationale de police du Québec (ENPQ), ces anciens agents de surveillance de la Société de transport de Montréal (STM) ont suivi une actualisation d'une durée de quatre semaines afin d'être embauchés à titre de policiers par le SPVM. Accompagnés de leurs enfants, ces policiers posent fièrement avec des membres de la direction du Service et leurs supérieurs. Nous leur souhaitons la plus cordiale des bienvenues. Nous remercions également l'ensemble de notre personnel qui, en offrant son soutien à la Section métro de Montréal, permet au SPVM de réaliser un rêve à son tour.

Photo: Julie Houle



Blitz 2007 – Patrouille à vélo

par Christian Cloutier, commandant du poste de quartier 22

Par leur présence et leurs interventions dans le cadre du blitz 2007 du Poste de quartier 22 le sergent **André Proulx** et les agents **Christian St-Pierre, Roger Raposo, Geneviève Noël, Sébastien Roy, Annabelle Roy, Martin Dion, Caroline Lefrançois** et **Antonio Palacios**, qui posent en compagnie du commandant **Christian Cloutier** et du lieutenant **Vincent Richer**, ont contribué à bien rassurer les citoyens. Par ailleurs, les membres de l'équipe permanente, le sergent André Proulx et les agents Roger Raposo, Anabelle Roy, Martin Dion et Sébastien Roy, ont sillonné les rues du quartier durant toute la période estivale, appuyés par l'équipe de cadets à vélo de l'arrondissement Ville-Marie, dont les membres ont aussi patrouillé dans les postes de quartier 12, 20 et 21.



Nos bons coups

Les maillons du partenariat

par Gino Dubé, commandant du Poste de quartier 6

Il vous est assurément arrivé de répondre à un appel, de rencontrer une victime bouleversée et anxieuse et de constater que votre travail s'en trouvait plus délicat et demandait plus de temps.

Pour vous assister dans ce type de situation et pour répondre aux besoins de la personne victime, le CAVAC de Montréal a créé, en partenariat avec le SPVM, le *Service d'intervention 24/7*. Ce service compte une équipe d'intervenants disponibles 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, 365 jours par année.

Les intervenants offrent un service immédiat aux victimes d'un acte criminel, tout en gérant la crise engendrée par cet événement. Les proches de la victime et les témoins peuvent aussi bénéficier de leurs services. Leur intervention permet de diminuer leur détresse psychologique et d'apaiser leurs nombreux questionnements, allégeant ainsi votre travail.

Maillons d'or et d'argent

Pour souligner la contribution des postes de quartier au mieux-être des personnes victimes en recourant au *Service d'intervention 24/7*, le CAVAC de Montréal veut leur remettre le « *Maillon d'or* » et le « *Maillon d'argent* », deux plaques qui reconnaissent la qualité de leur partenariat. Ces plaques seront décernées sur une base semestrielle aux deux postes de quartier qui auront placé le plus grand nombre de demandes de services auprès du CAVAC dans chacun des quatre centres opérationnels.

Bravo aux postes de quartier qui se sont mérités le « *Maillon d'or* » ou le « *Maillon d'argent* » du CAVAC pour le premier semestre de l'année 2007!

	NORD	OUEST	SUD	EST
OR	PDQ 35	PDQ 06	PDQ 16	PDQ 40
ARGENT	PDQ 31	PDQ 03	PDQ 15	PDQ 23



Le commandant **Gino Dubé** est particulièrement fier que le Maillon d'or de la région Ouest ait été décerné à son équipe du Poste de quartier 6 : de gauche à droite, à l'avant, **Jean-Pierre Kandiliotis, Marilyn Séguin, Julie Dault et Karine Lasanté**, du CAVAC, **Gino Dubé, Jean-François Vaillancourt**, et à l'arrière, **Louis Haddad, Stéphanie Guérin, Yan Perreault, Marie-Ève Godbout, Fred Bessa et Éric Monfette**.

Le 10^e tournoi de golf du Poste de quartier 8 permet de gâter des jeunes de l'arrondissement de Lachine

par Pierre Landry, commandant, et Martin Desmarais, agent sociocommunautaire

Au début du printemps 2007, en prévision du 10^e tournoi de golf du Poste de quartier 8, ses organisateurs se sont associés à l'organisme « *Les mardis cyclistes de Lachine* » pour lancer un concours intitulé « *La relève des mardis* » dans les huit écoles primaires de l'arrondissement de Lachine, à la suite duquel deux écoliers de 10 à 12 ans ont été sélectionnés par le personnel de chacune des écoles. Ces jeunes devaient aimer le cyclisme, avoir fourni un effort soutenu, démontré une attitude positive ou fait preuve de rayonnement.

La participation de plus de 100 partenaires sociaux, gens d'affaires et policiers à ce tournoi de golf a permis d'amasser quelque 6500 \$. Grâce à cette somme, un vélo neuf, entièrement équipé, a été offert à chacun des 16 jeunes élèves méritants.

Depuis 10 ans, le tournoi de golf du Poste de quartier 8 a permis de remettre plus de 45 000 \$ au bénéfice de différentes causes communautaires ou sociales du secteur.



En juin 2007, le commandant **Pierre Landry** et les agents sociocommunautaires **Stéphane Huneault** et **Martin Desmarais** ont procédé à la remise officielle des vélos aux jeunes qui étaient accompagnés de leur famille.

Des nouvelles de Soccer à cœur...

par les sergents Khan du Dinh et Nathalie Tétréault



L'automne est à nos portes, les ligues de soccer d'été sont terminées, les enfants ont repris le chemin de l'école, mais une chose est certaine, le projet *Soccer à cœur* se poursuit. Depuis son lancement au printemps dernier, des milliers d'enfants ont été rejoints grâce à la mobilisation de tous nos policiers ambassadeurs et celle de nos partenaires, déterminés à en faire une réussite.

Jusqu'à maintenant, plus de 10 000 jeunes sur le territoire ont été rencontrés et les thèmes abordés sont variés: gangs de rue, taxage, drogue, graffitis, importance des activités parents-enfants, estime de soi, respect, sentiment d'appartenance, etc. L'objectif demeure la prévention de la délinquance juvénile auprès de la jeunesse montréalaise.

Rapprochement au cœur des quartiers

Pour le SPVM, le projet représente également une occasion de rapprochement avec les jeunes et les partenaires. Ainsi, des activités *Soccer à cœur* ont également eu lieu dans plusieurs quartiers de Montréal: Fête du soccer de l'arrondissement de Bordeaux-Cartierville (voir autre texte); match de soccer au parc Jeanne-Mance entre des policiers du Poste de quartier 38 et des jeunes du quartier; tournoi de soccer inter-écoles dans le quartier Côtes-des-Neiges; demi-journées sportives intégrant des matches de soccer entre des policiers et des élèves et un concours de dessin dans cinq écoles ciblées de l'arrondissement de St-Laurent; demi-journées

sportives intégrant des matches de soccer entre des équipes de policiers et de professeurs contre des élèves dans neuf écoles ciblées du quartier de St-Michel.

Dès cet automne, une ligue de soccer scolaire sera mise en place dans le réseau Nord de la CSDM. Cette ligue regroupera quatre écoles secondaires et six écoles primaires. Les compétitions auront lieu d'octobre à mai. Dès l'automne 2008, d'autres écoles se joindront à cette ligue. L'objectif est, bien sûr, de rejoindre le plus grand nombre possible d'écoles au sein du territoire délimité pour ces ligues de soccer parascolaire. Grâce au projet *Soccer à cœur*, nous avons semé un rêve chez ces jeunes.



On s'amuse ferme, quand on joue au soccer.



Capsule linguistique

Pleins feux sur le focus

On peut parfois emprunter des mots à une autre langue, notamment l'anglais, lorsqu'il n'existe aucun terme français adéquat pour désigner un objet ou une réalité. Par contre, il nous arrive fréquemment de faire des emprunts parfaitement inutiles alors que nous pourrions avantageusement utiliser des mots français. C'est le cas, entre autres, de l'emprunt du mot « focus » à la langue anglaise.

Pourquoi ne pas utiliser, selon le sens, les mots *focalisation, concentration, convergence, intérêt, centre (d'intérêt, d'attention, d'activité, de coordination, etc.), accent, axe privilégié, point de mire, cœur, pivot, élément central, sujet, enjeu, cible, idée-force, priorité, objectif, objet?*

Plutôt que

- ✗ Tu **dois** garder le **focus** sur l'atteinte de tes objectifs.
- ✗ Cette année nous voulons **mettre le focus** sur les relations avec la communauté.
- ✗ Il a enfin **déterminé le focus** de sa recherche
- ✗ **Le focus de la rencontre**: la présentation de l'auteur d'un livre sur la jeunesse.
- ✗ Ce photographe est excellent pour **faire le focus** et déterminer rapidement le bon cadrage.
- ✗ Ce chercheur a souvent recours à un **focus group** pour valider ses hypothèses.

Le verbe « focuser » est également l'objet d'emprunts fautifs à l'anglais. Il en sera question dans une prochaine chronique.

Source : Banque de dépannage linguistique du site Internet de l'Office québécois de la langue française – www.oqlf.gouv.qc.ca

Il faudrait dire

- Tu **dois te concentrer** sur l'atteinte de tes objectifs.
- Cette année nous voulons **mettre l'accent** sur les relations avec la communauté.
- Il a enfin **déterminé l'objet** de sa recherche.
- **Le point de mire de la rencontre**: la présentation d'un livre sur la jeunesse.
- Ce photographe est excellent pour **faire la mise au point** et déterminer rapidement le bon cadrage.
- Ce chercheur a souvent recours à un **groupe de discussion**, (ou, selon le cas, à un **groupe témoin**, à un **groupe de clients**, à un **groupe thématique** ou à un **groupe type**) pour valider ses hypothèses.

Sous les auspices du projet corporatif « Soccer à cœur »

1 500 citoyens participent à la fête du soccer au Poste de quartier 10

par Jean Chartrand, commandant

Au parc Louisbourg, le 16 juin dernier, se tenait la « Grande fête du soccer de Bordeaux-Cartierville » organisée par le Poste de quartier 10, qui, en concertation avec ses partenaires, avait invité les citoyens à tester leurs habiletés lors d'ateliers de soccer et à échanger sur les valeurs du sport dans sa pratique et comme mode de vie.

Malgré quelques poteaux et un match nul de 0-0, l'équipe du SPVM a volé la vedette

L'après-midi, une partie amicale a été disputée entre des entraîneurs locaux et une édition spéciale de l'équipe de soccer du SPVM. Pour l'occasion, l'équipe du SPVM avait recruté sept élèves de classes d'accueil du quartier afin de leur donner l'occasion de jouer



Le sergent Patrice Bisailon du Poste de quartier 10 (groupe 1) échange avec un jeune citoyen.

avec l'équipe du Service. À la suite de cet événement, les organisations de soccer locales ont approché certains jeunes pour voir à leur insertion dans des équipes.

De nombreuses requêtes ont été adressées aux joueurs du SPVM après le match : prises de photos, demandes d'autographes, invitations pour de futurs événements. Plusieurs cherchaient même à se procurer les calendriers des matchs de l'équipe du SPVM

afin de les suivre durant l'été ! Les policiers ont été chaleureusement remerciés pour cette initiative marquée par un bel esprit de quartier.

Cet événement aura permis à des jeunes de découvrir leur vie de quartier, de s'y épanouir physiquement et socialement, minimisant ainsi l'isolement qui, parfois, entraîne malheureusement des jeunes à choisir les gangs de rue comme solution à leur besoin de s'identifier à un groupe de pairs.



L'édition « spéciale Jeunesse » de l'équipe de soccer du SPVM : À l'avant (de gauche à droite), le sergent John Hatzichristos (Intervention Est), l'agent Stéphane Hadsipantelis (PDQ 21), Christian Lazaro (élève à l'école La Dauversière), les agents Allen Riva (Intervention Est) et Laurent Lisio (PDQ 28), Dimitar Danchef (élève à l'école La Dauversière), le cadet Zaccharia Hajji (PDQ 10), l'agent Jean-Sébastien Fleury (SIPP Nord) et Jose Luis Orsonio (élève à l'école La Dauversière) ; à l'arrière (de gauche à droite), l'agent Martin Chayer et le commandant Jean Chartrand (PDQ 10), Wail Rachad Bouchakour, Braila Sorin et Amirouche Bouzidi (élèves à l'école La Dauversière), les agents Walaa Bou Matar (Unité Métro) et Rosemond Joseph (PDQ 27), Zyad El-Hidiri (élève à l'école La Dauversière), Josianne Rheault-Labbé (PDQ 10), Francis Millien (Coupe du Monde Montréal U-20), le sergent Khan Du Dinh (SAC Nord), Véronique Brochu (PDQ 10), le cadet Harutiun Keshishian (PDQ 10) et l'agent sociocommunautaire Stéphane Eid (PDQ 10).

Beaux, jeunes et forts... à l'Académie de police, 3^e édition

par Julie Prince-Dagenais, SSAC

Beaux, jeunes et forts... à l'Académie de police est un camp qui favorise le rapprochement des jeunes et de la police, la démystification du travail des policiers et la promotion d'actions qui bénéficient à toutes les communautés. En ce sens, il est un outil de prévention de l'adhésion aux gangs de rue.

La 3^e édition de ce camp s'est tenue en juin dernier. Trente-trois jeunes de 10 à 12 ans, issus, pour la majorité, de communautés multiculturelles, ont pu participer au camp cette année. Avec notre objectif de prévention de l'adhésion aux gangs de rue en tête, huit jeunes « fragiles » ont été ciblés par nos partenaires ; les autres ont été désignés par les comités de vigie, les agents sociocommunautaires des postes de quartier et le concours de bandes dessinées.

Cette année, les activités ont été diversifiées afin de captiver davantage nos participants, qui ont pu, entre autres, expérimenter plusieurs tâches policières dont la prise d'empreinte et l'utilisation du laser. Ils se sont également familiarisés avec nos codes policiers. Ils ont aussi assisté à une simulation de fouille avec l'unité canine, reçu une formation sur l'emploi de la force et sur le simulateur de tir. D'autres échanges avec la cavalerie et l'intervention ont permis aux jeunes de démystifier le rôle du policier. La variété des activités a été vraiment appréciée et la plupart des jeunes ont même exprimé le souhait de participer à un semblable camp à nouveau. Ils ont noué de précieux liens avec les policiers animateurs qui ont su leur donner une perception positive du travail policier.



Des jeunes académiciens débordant d'enthousiasme.

« Protégeons nos enfants et conservons la magie »

Le Tour cycliste du SPVM en images

par Anne Hallée



GRACEUSETÉ MATHIEU WAGNER



1 100 km à vélo, de Montréal à Bonaventure, en Gaspésie

Partout sur leur passage, les policiers du SPVM ont reçu un accueil des plus chaleureux. Dans certaines villes, des cyclistes se sont même joints à eux pour pédaler à leurs côtés. Parmi ces supporteurs, notons, entre autres, le maire de Bonaventure, **Serge Arsenault** et le sergent **Carl Pelletier** de la Sécurité publique de Rivière-du-Loup.

47 000 \$ amassés au profit de l'organisme Enfant-Retour

Cette année encore, la persévérance de 18 policiers et leur engagement envers les jeunes ont valu au Tour cycliste du SPVM de connaître un franc succès. Du 27 juillet au 2 août, ces policiers ont sillonné les routes du Québec à vélo afin de sensibiliser le public à l'importance d'assurer la sécurité des enfants et d'amasser 47 000 \$ pour aider Enfant-Retour Québec à financer ses programmes de recherche d'enfants disparus et d'éducation.



200 carnets d'identification remis à des enfants

Tous les jours, les membres de l'équipe mobile, les policiers et les porte-parole ont tenu des kiosques sur la sécurité des enfants et des cliniques d'identification dans un restaurant McDonald's, fier commanditaire de l'événement. Sur la photo: les membres de l'équipe préparent le carnet d'identification d'un garçon dont la mère a fait le voyage de Lévis à Rivière-du-Loup, après avoir raté le passage des cyclistes chez elle, à Lévis.



Une logistique de tous les instants

Loger et nourrir 25 personnes pendant sept jours, assurer le transport des bénévoles et la sécurité des cyclistes sur la route constitue une gymnastique en soi. Le faire aux moindres coûts possible et trouver des commandites pour défrayer ceux-ci s'avère tout autant un exploit que les policiers réalisent à chaque année, depuis 11 ans maintenant. Sur la photo: les policiers cyclistes prennent une pause sur le traversier qui les a transportés de Saint-Siméon à Rivière-du-Loup.

Un moment privilégié de faire connaissance avec ses hôtes

Comme le veut la tradition, une cérémonie officielle a clôturé chacune des journées, question de permettre aux policiers de rencontrer des dignitaires municipaux. La plus émouvante de toutes a été celle tenue à la fin du tour. À cette occasion, **Lyonel Anglade**, policier du SPVM, a remis un souvenir au nom du SPVM au maire de Bonaventure, **Serge Arsenault**.

PHOTOS: MICHEL DESCHENEAUX, POLICIER DU SPVM ET GUY PERRON, POLICIER RETRAITÉ DE BONAVENTURE

47 000 fois merci...

À tous les donateurs!

À **Isabelle Charest**, porte-parole officielle du Tour cycliste du SPVM, médaillée olympique, membre de l'équipe gagnante de patinage de vitesse relais courte piste aux Jeux de 1994, 1998 et 2002, à **Pina Arcamone**, directrice générale de Enfant-Retour Québec ainsi qu'à **Jean-Guy Gagnon**, président honoraire du Tour, directeur adjoint et chef de la Direction des opérations du SPVM!

Au Service de police ainsi qu'à l'Association sportive et athlétique de la FPPM qui, sous la coordination d'**Alain Ouellette**, sergent au SPVM, unissent leurs efforts pour organiser ce tour à tous les ans!

Aux policiers cyclistes et accompagnateurs qui sont nombreux à répondre fidèlement à l'appel à chaque année!

- Lyonel Anglade ■ Mario Lambert
- Martin Aspirot ■ Michèle Lavallée
- Louis Audet ■ Normand Lemaire
- Luc Champigny ■ Stéphane Lemieux
- Michel Deschenaux ■ Johanne Lesage
- Pierre Desmarais ■ Raz Manjee
- Yannick Émond ■ Alain Ouellette
- André Marcel Fréchette ■ Pascal Richard
- Denis Lalonde
- Isabelle Schanck

Aux membres de l'équipe mobile, **Nancy Duncan** et **Stéphanie Royer**, représentantes d'Enfant-Retour Québec, **Claude Leclair**, employé civil et **Claude Ritchot** policier retraité du SPVM!

À tous les généreux commanditaires et partenaires qui ont rendu cette aventure possible:

- Service de police de la Ville de Montréal ■ Fraternité des policiers et policières de Montréal (FPPM)
- Association sportive et athlétique de la FPPM ■ Restaurants McDonald's du Canada
- Caisse Desjardins des policiers et policières de Montréal
- Fonds humanitaire des policiers du Canadien national ■ Hyundai ■ Imacor
- 3M Scotchprint ■ FANA
- Les restaurants Amir ■ Stelpro Design!



Le directeur adjoint Jean-Guy Gagnon vice-président de l'ACCP

L'Association canadienne des chefs de police (ACCP) existe depuis plus de 100 ans. Par l'intermédiaire des chefs et hauts dirigeants des services de police, elle représente plus de 90 % de la communauté policière au Canada. Cette association soutient et fait la promotion du respect de la loi, de la protection et de la sécurité des citoyens.

L'ACCP a institué plusieurs comités de travail qui étudient et font la promotion des meilleures pratiques policières. Ces comités constituent également des dossiers en vue d'influencer les instances politiques quant à l'adoption ou à la modification de certaines lois ou à l'attribution de budgets voués à la sécurité publique.

De nombreux cadres du Service de police de la Ville de Montréal font partie de différents comités de travail de l'Association canadienne des chefs de police (ACCP). Ils ont ainsi l'occasion de faire valoir l'expertise du SPVM et de faire progresser les dossiers à l'étude à l'avantage des services de police québécois.

Le SVPM bien représenté

En août dernier, monsieur Jean-Guy Gagnon, directeur adjoint, chef de la Direction des opérations, a été élu vice-président de l'Association canadienne des chefs de police (ACCP). « J'en suis heureux, car c'est une excellente tribune pour promouvoir nos façons de faire. L'environnement change, la criminalité aussi. Nous sommes constamment à la recherche de meilleures pratiques et, souvent, nous avons besoins d'alliés pour

résoudre certains dossiers. Lorsqu'on travaille en comités, on rencontre les représentants d'autres services. Des liens se créent et il est plus facile de s'unir lorsque nécessaire. Par exemple, l'escouade Carcajou, qui a donné d'excellents résultats, et la loi antigang sont le fruit de semblables collaborations. »

Monsieur Gagnon aborde ce mandat avec la même philosophie que tous ceux qui lui sont confiés : il encourage le leadership de chacun, il favorise le développement de la communication entre tous pour ainsi tirer le meilleur parti du travail d'équipe. Une approche qui devrait être garante du succès que nous lui souhaitons dans ses nouvelles fonctions !

Comités de travail auxquels participe le SPVM

- Sensibilisation aux drogues (Yves Riopel)
- Contre-terrorisme et sécurité nationale (Jean-Guy Gagnon)
- Crime organisé (Mario Plante)
- Liaison avec le secteur public (Charles Rabbat)
- Modification des lois (Pierre-Paul Pichette)
- Prévention du crime et police communautaire (Johanne Paquin)
- Ressources humaines (Pierre Brochet)
- Sécurité routière (Réjean Toutant)



Le trophée du directeur devient « techno »

Un certain jour du mois d'août, le commandant Alain Simoneau du groupe Avance, se pointe à la rédaction de *L'heure juste*, bien fier d'annoncer que son équipe a enfin ravi le trophée du directeur à ses précédents détenteurs. Ceux-ci n'avaient pas vraiment joué le jeu en ne le conservant pas, selon les directives, à un endroit accessible aux autres unités. Il devait nous faire parvenir la narration de l'exploit et une photo des vaillants ravisseurs au début de septembre, afin que tous sachent désormais où se rendre pour s'approprier le précieux butin. Malheureusement, aucun signe d'eux au moment de compléter le montage de ce numéro. Seule une nouvelle de dernière minute, d'un groupe qui avait « volé » le trophée à l'équipe d'Avance...

André Métivier raconte leur histoire, qui commence le vendredi 14 septembre au matin, lorsque leur *GI-Joe National* assure l'installation et l'exploitation d'un système de son au Buffet Riviera, où les membres d'Avance, alors heureux propriétaires du trophée, participaient à une rencontre. « À la pause du matin, *GI-Joe* se retrouve tout à coup seul avec le célèbre trophée. Aussitôt, il communique avec nous, ses collègues, pour demander si l'équipe peut légitimement s'emparer du tro-



Des membres de la Technologie fiers de poser avec le trophée du Directeur: de gauche à droite, messieurs Marcelo Alfaro, Jean-Marc Gareau, André Métivier, Michel Hamelin, «GI-Joe» Maxime Painchaud, appelé depuis «Painchaud strikes again!», Éric Poulain, Robert Landry, et, à genoux au premier plan, Djamil Amara-Korba et Michel Loubier. Étaient malheureusement absents au moment de prendre la photo: Richard Poirier, Pierre Benoît, Pierre Lafrenière, Richard Lussier, Marie-Claude Blain, Érik Vincent, Stéphanne Guillemette, Sylvia Chavez et Geneviève Duplessi.

phée tant convoité. Après quelques rapides vérifications, nous arrivons à la conclusion que nous sommes en droit de nous en emparer. Nous élaborons illico notre plan diabolique, en supposant que, si le trophée s'est retrouvé seul durant la pause, il sera aussi laissé à lui-même durant le dîner. L'opération est enclenchée et, comme prévu, le technicien réussit à s'emparer du trophée au moment où ses détenteurs quittent pour le dîner. Il dévale les escaliers quatre à quatre et le remet à son contremaître qui se dirige en toute hâte à notre bureau où a été prise la photo de l'équipe et du trophée. Pendant ce temps, notre technicien a rassemblé son matériel en un temps record. Malgré son nom de famille (Painchaud), il n'était pas très chaud à l'idée de devoir expliquer à nos confrères d'Avance ce qui était advenu du trophée. Il est rentré à l'unité pour savourer cette victoire de la Technologie et, probablement, pour faire baisser sa pression sanguine et son adrénaline... »

« Maintenant, c'est avec plaisir que nous invitons tout le personnel qui aura à se rendre à la Division technologie et gestion des immeubles et, plus particulièrement au 10-04, à venir admirer le célèbre trophée! Mais pas touche... »

Vers une race supérieure de chiens de travail

par Stéphane Plourde, commandant

Depuis quelques années, l'acquisition de chiens de travail répondant aux exigences de l'unité canine est devenue de plus en plus difficile et leur prix a subi une hausse spectaculaire. Il n'en fallait pas plus pour que le lieutenant **Marc Charbonneau** soumette une proposition qui a convaincu la direction d'aller de l'avant avec un ambitieux projet pilote de reproduction de chiens renifleurs, une première pour un service de police de l'Est du Canada.

Ainsi, le 10 juillet dernier, **Maggie**, une chienne spécialisée en détection d'explosifs de l'unité canine, donnait naissance à quatre chiots pétants de santé. Issus d'une lignée de chiens policiers très performants, ces petits Bergers allemands ont tout le bagage génétique



Nitro, Kelly, Arrow et Falko sur qui l'Unité canine du SPVM fonde de grands espoirs.

nécessaire pour espérer rejoindre les rangs de l'unité canine du SPVM un jour. Mais avant, ils devront franchir plusieurs étapes.

Kelly, la seule femelle de la portée, **Nitro**, **Arrow**, et **Falko** seront bientôt placés en famille d'accueil, ques-

tion de développer leur sociabilité et leur sens du jeu. Puis, vers l'âge de huit mois, ils subiront une première évaluation ainsi qu'une batterie de tests chez un vétérinaire qui permettront de se prononcer sur leur réel potentiel à devenir de bons chiens policiers. Graduellement, les chiens démontrant les aptitudes recherchées débiteront l'entraînement. Ce n'est que vers l'âge de 18 mois qu'ils seront attirés à un maître-chien et qu'ils développeront une spécialité. Enfin, lorsque le chien aura atteint l'âge de deux ans, son maître et lui constitueront une équipe cynophile opérationnelle.

Pour voir quelques photos de nos nouvelles recrues et en connaître davantage sur l'unité canine, vous pouvez consulter le nouvel onglet «Équipes spécialisées» du site Internet du Service à : www.spvm.qc.ca.

Les coups de cœur de Bonusvirus



Marc Charbonneau Un modèle de persévérance et d'engagement

par Stéphane Plourde

Depuis qu'il a mis sur pied l'unité canine en 1994, le lieutenant **Marc Charbonneau** peut revendiquer le développement de 23 équipes cynophiles. Au fil des ans, grâce aux nombreux projets qu'il a amorcés et réalisés, il s'est forgé une expérience et une crédibilité enviables dans le domaine canin. Il représente un modèle de persévérance et d'engagement digne de mention. Le nouveau programme de reproduction de chiens qu'il a enclenché en 2007 (voir autre texte) fait du SPVM le seul service de l'Est du Canada à produire des chiens de travail issus de lignées policières.

Quelques réalisations du lieutenant Charbonneau

- 1994 Création officielle de l'unité canine
- 1995 Début des activités des premiers maîtres-chiens du SPVM
- 1997 Le Service devient pleinement autonome dans la formation de ses propres équipes cynophiles
- 1997 Lancement du programme de famille d'accueil pour chiots
- 2004 Formation des deux premiers maîtres-chiens de la Ville de Gatineau (commercialisation des services)
- 2006 Obtention d'un contrat en commercialisation des services pour la formation des premiers maîtres-chiens de la Ville de Longueuil
- 2007 Première reproduction de chiens policiers par une organisation policière de l'Est du Canada



Marc Charbonneau n'est pas vraiment débordé quand il est question de chiens. Mais que pourra-t-il faire si la prochaine portée comporte une douzaine de chiots? C'est à suivre...